



© Claire Wagner

Des groupes locaux pratiquent ce sport en loisir et en compétition. Ils proposent régulièrement des démonstrations au grand public. Nous souhaitons développer sa pratique et l'ouvrir à plus de joueurs voyants, en nous appuyant sur l'Union française du showdown, dont Voir Ensemble est membre. Notre vice-président Matthieu Juglar le pratique à haut niveau international.

Plus d'informations

Voir Ensemble : <http://www.voirensemble.asso.fr>
Union française du showdown : <https://www.showdown.fr>
<https://fr-fr.facebook.com/showdownfrance>



Le showdown



© Voir Ensemble

Commission nationale Sports, Loisirs et Culture de Voir Ensemble
cnslc@voirensemble.asso.fr / 01 53 86 00 00

Un sport pour tous

Le showdown est un sport conçu initialement pour les déficients visuels, mais les voyants peuvent le pratiquer aussi !

Il se joue, comme le tennis de table, à deux joueurs se trouvant de part et d'autre d'une table rectangulaire, aux bords arrondis et surélevés d'environ quinze centimètres. L'usage des yeux y est interdit ! Il faut suivre la trajectoire de la balle à l'oreille.



© Voir Ensemble

Histoire du showdown

Le terme showdown vient du nom de son inventeur, l'athlète canadien aveugle Joe Lewis, dans les années 1960, et signifie « confrontation » en anglais. Le showdown a connu un succès immédiat et un impact croissant. Il a été présenté comme sport de détente aux Jeux paralympiques de 1980, aux Pays-Bas, puis aux Jeux paralympiques suivants.

Aujourd'hui, ce sport se joue dans de nombreux pays, principalement européens.



© Voir Ensemble

Comment y joue-t-on ?

Le showdown est accessible à tous : non-voyants, malvoyants et voyants. Par souci d'équité, tous les joueurs portent des lunettes opaques.

Le showdown se joue à deux, mais il peut aussi se jouer en équipe de deux ou trois avec des passages à tour de rôle.

La table comporte à chaque extrémité une pochette de bus et un écran central en hauteur.

L'objectif est de faire passer la balle sonore sous l'écran central, à l'aide d'une raquette, de la faire rebondir sur les bords de la table et de la faire entrer dans le but adverse. La main tenant la raquette est munie d'un gant de protection.

Le vainqueur est le premier joueur à atteindre onze points par set, avec deux points d'écart (à partir de seize points, les deux points d'écart ne sont plus nécessaires).



© Voir Ensemble

Avec quel matériel ?

Une table d'une longueur de 3,65 m, d'une largeur de 1,20 m, avec des rebords de 14 cm de hauteur. Des raquettes (longues de 30 cm), une balle avec des billes en acier à l'intérieur, des gants, des lunettes opaques.